DIMANCHE 6 AOÛT 2017 – TRANSFIGURATION DU SEIGNEUR

2e Lecture : 2e lettre de l'apôtre Pierre 1, 16-19

Bien-aimés, ce n'est pas en ayant recours à des récits imaginaires sophistiqués que nous vous avons fait connaître la puissance et la venue de notre Seigneur Jésus Christ, mais c'est pour avoir été les témoins oculaires de sa grandeur. Car il a reçu de Dieu le Père l'honneur et la gloire quand, depuis la Gloire magnifique, lui parvint une voix qui disait : ***Celui-ci est mon Fils, mon bien-aimé ; en lui j'ai toute ma joie.*** Cette voix venant du ciel, nous l'avons nous-mêmes entendue quand nous étions avec lui sur la montagne sainte. Et ainsi se confirme pour nous la parole prophétique ; vous faites bien de fixer votre attention sur elle, comme sur une lampe brillant dans un lieu obscur jusqu'à ce que paraisse le jour et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs.

Évangile de Jésus Christ selon Saint Matthieu 17, 1-9

En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmena à l'écart, sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux ; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière. Voici que leur apparurent Moïse et Élie, qui s'entretenaient avec lui. Pierre alors prit la parole et dit à Jésus : « Seigneur, il est bon que nous soyons ici ! Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit de son ombre, et voici que, de la nuée, une voix disait :

« Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le ! »
Quand ils entendirent cela, les disciples tombèrent face contre terre et furent saisis d'une grande crainte. Jésus s'approcha, les toucha et leur dit :
« Relevez-vous et soyez sans crainte ! » Levant les yeux, ils ne virent plus personne, sinon lui, Jésus, seul. En descendant de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : « Ne parlez de cette vision à personne, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. »

TU ES MON FILS BIEN AIMÉ !

Sans risquer de me tromper je crois pouvoir dire que toutes et tous nous avons vécu des évènements ou rencontres qui nous ont marqué profondément, peut-être même qui ont transformé nos vies.
Pour ma part je reste toujours surpris quand un jeune couple vient me faire part de la prochaine naissance d'un enfant. Souvent je vois leur regard transfiguré, parfois même ils me disent : « Surtout n'en parle pas, personne ne le sait ! » Exactement comme dans l'Évangile où Jésus, lui aussi, demande le silence à ses amis sur ce qu'ensemble ils viennent de vivre.
Je pense encore à cet homme jeune. Pendant plusieurs mois il avait le visage triste, et puis, il y a peu, je le trouve tout fringant et joyeux m'annonçant qu'il avait trouvé du travail. Avoir un travail, cela aussi vous transfigure, vous métamorphose.
Les deux textes que nous lisons au cours de cette messe, la lettre attribuée à l'apôtre Pierre et l'évangile de Matthieu, nous parlent d'un même événement.
Situons bien le contexte de la Transfiguration. La bande à Jésus passe par un moment difficile, doute, scepticisme, la peur aussi, s'empare des disciples. Jésus, de son côté, n'arrive pas à se faire comprendre. Alors il veut prendre un peu de recul. Il emmène avec lui ses amis les plus proches : Pierre, Jacques et Jean. Ensemble ils partent, vers une

haute montagne. Bien sûr, nous le savons maintenant, la montagne n'est pas un lieu géographique. Pour un croyant c'est le lieu de la rencontre avec Dieu… Ne cherchons pas à comprendre ce qui s'est passé sur la montagne, même si les deux lectures concordent pour nous raconter cet événement, nous nous doutons bien qu'il s'agit d'un moment de très forte intensité, nous pourrions dire une expérience spirituelle très forte. Ceux qui l'ont relaté vont utiliser soit la poésie, soit des références bibliques bien connues de tous. Nous le savons, la Bible n'est pas un livre d'histoire, elle est l'expression de la foi des croyants, des premiers témoins de la vie de Jésus.
Que veulent nous dire Matthieu et l'auteur de la lettre de Pierre ? Essayons de comprendre, à partir de Pierre, l'un des témoins de cet événement.
Il y a un premier élément que nous pourrions appeler la tentation de Pierre. De quoi s'agit-il ?
Pierre vit toujours dans le rêve, le rêve de ceux qui attendent la venue d'un envoyé de Dieu venant restaurer la puissance du peuple d'Israël. Pierre n'a toujours pas compris le chemin choisi par Jésus : celui de l'amour inconditionnel et du don de sa vie. Il est bien là ! Notre ami Pierre, sur la haute montagne… Restons-y, en dehors du monde et de ses problèmes, hors du temps, hors du monde, hors des solidarités humaines. Nous sommes comme Pierre bien souvent avec certains moments merveilleux par exemple en vivant de belles liturgies qui parfois qui nous transportent jusqu'au 7e ciel…
Cette tentation de Pierre nous aide à comprendre que toute expérience humaine et chrétienne n'a aucun sens si elle nous isole des autres, si elle nous installe commodément dans un univers qui nous éloigne du service des autres.
Alors nous avons besoin que Jésus vienne à nos côtés comme il l'a fait pour Pierre, qu'il nous réveille de notre torpeur, qu'il nous touche et nous dise : « Relève-toi, soit sans crainte… » Avez-vous remarqué que c'est la même attitude de Jésus vis à vis des malades qui viennent à sa rencontre ? « Il le touche. » Avez-vous aussi remarqué l'expression « Relève-toi. » Expression liée à la résurrection ? Christ par sa parole et son geste nous libère de toute mort, avec lui nous ne pouvons que marcher vers la vie.
Pierre et ses amis prennent conscience de qui est réellement Jésus : C'est le fils bien-aimé en qui l'on peut découvrir tout l'amour du Père. C'est lui qu'il nous faut écouter… Mais cette découverte prendra tout son sens un certain vendredi, quand nous verrons l'homme Jésus totalement défiguré, planté sur une croix, ridiculisé par les uns, abandonné par ses propres amis et pourtant c'est là aussi que nous entendrons ces paroles : « Père pardonne-leur… Tout est accompli… » C'est là que nous comprenons jusqu'où nous sommes aimés…
Mais silence, n'en parle pas…. Consigne de Jésus à ses amis… À nous aussi certainement. Arrêtons nos discours sur Dieu et sur Jésus, arrêtons de chercher à convaincre les uns et les autres qu'ils doivent aller à l'église ou que, s'ils n'y vont pas, ils sont perdus… Arrêtons nos discours car c'est notre vie qui parle, notre manière d'être, nos engagements dans le service des autres, dans le respect de la création… « Ce n'est pas celui qui ne pense qu'à dire Seigneur ! Seigneur ! qui entrera dans le Royaume mais celui qui fait la volonté de mon Père »
Que notre vie parle par elle-même, qu'elle dise à qui nous croyons…
Et n'oublions pas que nous sommes, nous aussi, filles et fils de ce Père qui nous aime tant qu'il a tout donné pour nous.
À nous maintenant de porter cette Bonne Nouvelle à toutes celles et tous ceux qui sont sur notre route car tous ils sont les filles et les fils de ce Père.
Cela ne se dit pas par des discours mais bien par notre manière d'être avec eux.

Abbé Jean Mimiague
4.08.2017